

Lettre N° 28. Pâques 2

Chers compagnons de route.

Quelle Fête de Pâques... ! Nous nous en souviendrons ! Avec le père Régis, nous avons vécu ces célébrations très proches de chacune et chacun de vous. Inutile de coller la photo de vos visages sur les bancs de nos églises comme le Père Georges en Corse. Toute l'année et chaque jour vos visages sont présents dans nos offices et nos Eucharisties. Nous prions depuis longtemps les uns pour les autres.

J'entendais aux informations qu'internet était devenu la plus « grande église » ...  
Drôle d'expression mais pas si fausse que ça. Un message sympathique d'une amie me disait : « ça me manque tellement de venir à l'église, de communier... »

Dans le texte d'évangile d'[aujourd'hui](#), (Mt 28,8-15), quelques femmes rencontrent un ange près du tombeau. Puis c'est Jésus lui-même qui vient à leur rencontre.

« Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. »

Dieu déteste qu'on se saisisse de lui. Dieu est libre et il ne se laisse accaparer par personne. Depuis un mois, Madame, Dieu n'est pas dans les églises. Nos chapelles sont actuellement des tombeaux vides.

« Et voici que Jésus vint à leur rencontre... » (Mt 28, 8-15)

« Jésus leur dit, je vous salue. » Comme l'ange est allé rejoindre Marie dans sa demeure, [aujourd'hui](#), c'est Jésus lui-même qui se charge de nous visiter.

Je salue, toi, le détenu de la maison d'arrêt.

Je te salue, toi, papa ou maman devenu éducateur de jeunes enfants.

Je te salue, toi, le chercheur qui à force de travail trouvera le vaccin contre notre pire ennemi du moment.

Je te salue, toi, grand-mère qui passe ta journée à regarder les photos de ceux qui t'aiment tant.

Je te salue, toi, habitant de Puichéric qui a vu ta maison inondée ces deux dernières années.

Je te salue, toi, l'infirmière dont la vocation est d'être au chevet des plus fragiles.

Je te salue, toi, l'agriculteur qui a choisi de passer ta vie à nourrir la planète.

Je te salue, toi, caissière à Super U à Trèbes.

Je te salue, toi, sans domicile fixe qui aimerais avoir un « chez toi » pour te confiner.

Je te salue, toi, bénévole masqué, faisant le tour des personnes âgées de ton quartier avec une voiture remplie de vivres.

Je te salue, toi, le chocolatier qui a décidé d'offrir ta production aux enfants de ton village.

Je te salue, toi, religieuse dans ton couvent qui a choisi depuis plusieurs années une vie confinée et silencieuse par amour pour Dieu et l'humanité.

Je te salue, toi qui prends un peu de temps pour lire cette lettre avant de la faire suivre à des Amis, à des personnes qui jusque-là étaient presque des inconnues ou loin de l'Eglise.

N'ayons pas peur les Amis, à la suite des femmes qui reviennent du tombeau, allons annoncer à nos frères qu'ils doivent se rendre dans toutes ces « Galilées », les périphéries chères au Pape François.

Entendons Christ nous dire : « C'est là qu'ils me verront... »

A [demain](#).

Philippe

*Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :*

[philippe.guitart@orange.fr](mailto:philippe.guitart@orange.fr)

[regis.alquier381@orange.fr](mailto:regis.alquier381@orange.fr)